



S E R M O N

X X V.

Sur la I^e. S. Jean ch. i v.

verf. 4.5.6.7.8.

Mes petits enfans vous estes de Dieu, & les avez surmontés : car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est au monde. Ils sont du monde, pource parlent-ils du monde, & le monde les escoute. Nous sommes de Dieu, qui connoist Dieu nous escoute : qui n'est point de Dieu ne nous escoute point : à ceci connoissons-nous l'Esprit de verité, & l'esprit d'erreur. Bien-aimés, aimons l'un l'autre : car charité est de Dieu, & quiconque aime est né de Dieu & connoist Dieu. Qui n'aime point n'a point connu Dieu, car Dieu est charité.



VAND nous voyons, mes freres, que Dieu pour amener son peuple d'Egypte au desert surmonta tous les obstacles que la puissance de Pharaon & la mer mesmes presentoit

toit ; & que Dieu introduisit ce mesme peuple du desert en la terre de Canaan, contre les efforts de diuerses armées des peuples du pays ; nous recognoissons que la gloire de Dieu a esté beaucoup plus grande , que s'il eust tiré son peuple d'Egypte & l'eust establi en Canaan sans aucune resistance ; entant que d'une part sa puissance inuincible a esté manifestee , & de l'autre son amour admirable enuers son peuple ; celle-là à la confusion de ses ennemis, celle-ci à la consolation & ioye de ses enfans.

C'est cela mesme que nous deuons considerer sous le Nouveau Testament, là où nous voyons que Dieu a voulu conduire ses eleus à salut à trauers le regne du Diable, à trauers les erreurs & superstitions , les vices & iniquités , la haine & les persecutions du monde. Il est vrai que ces choses sont fascheuses en elles mesmes & troublent nos esprits, que Dieu conduisant toutes choses par sa prouidence, de sorte que rien ne se fait sans sa permission & sans que sa main & son conseil l'ait ordonné , il ait bien voulu qu'il y eust vne si grande

54 *Sermon vingt-cinquieme,*
contradiction & de si grands efforts
contre la verité de l'Euangile & contre
son Eglise. Mais nous deuons affermir
nostre foy & consoler nos ames par cet-
te meditation ; d'une part , que cette
contradiction de Satan & du monde,
& les assauts qu'ils liurent aux enfans
de Dieu, sont le moyen par lequel Dieu
glorifie sa puissance & sa sagesse , fru-
strant les efforts & les conseils de ses
ennemis contre sa verité, & mesmes les
faisant reussir au salut de ses eleus : &
de l'autre, qu'il magnifie sa grace & sa
charité & misericorde enuers ceux-ci,
en parfaissant sa vertu en leurs infirmi-
tés, & rendant leur foiblesse victorieu-
se des efforts du monde, & les condui-
sant comme à bras estendu & à main
forte en la Canaan celeste.

Nostre Apostre, mes freres, nous pro-
pose maintenant cette merueille de la
sagesse de Dieu & de son amour en-
uers les siens. Il nous a és versets pre-
cedens recité les efforts de plusieurs
seducteurs & Antechrists contre la ve-
rité de l'Euangile , & les combats aus-
quels l'Eglise Chrestienne est exposee
en tous les siecles de sa subsistence en
la

la terre ; ayant dit, *Bien-aimés, ne croyez point à tout esprit, mais esprouvez les esprits s'ils sont de Dieu : Tout esprit qui confesse que Iesus Christ est venu en chair, est de Dieu : Et tout esprit qui ne confesse point que Iesus Christ est venu en chair, n'est point de Dieu : & tel est l'esprit de l'Antechrist duquel vous avez oui parler qu'il viendra, & est desia maintenant au monde.* Et à present il nous fait voir la victoire que Dieu donne à ses eleus de tous ces seducteurs par la vertu de son Esprit, en disant, *Mes petits enfans, vous estes de Dieu & les avez surmontés; car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est au monde. Ils sont du monde, pource parlent-ils du monde, & le monde les escoute. Nous sommes de Dieu : qui cognoist Dieu nous escoute ; qui n'est point de Dieu ne nous escoute point : à ceci cognoissons-nous l'Esprit de verité & l'esprit d'erreur.* En suite, afin que les fideles professans la verité de l'Euangile contre les seductions du monde, eussent vne preuue entiere d'estre de Dieu & de ses eleus, il requiert en eux la charité, adjoustant, *Bien-aimés, aimons l'un l'autre : car charité est de Dieu : & quiconque aime, est né de Dieu & cognoist Dieu: qui*

56 *Sermon vingtcinquieme,*
n'aime point, n'a point cognu Dieu, car Dieu
est charité. Esquelles paroles nous au-
rons à vous traiter trois poincts:

1. La victoire que les fideles & e-
leus de Dieu obtiennent des se-
ducteurs.
2. Les diuerses doctrines qui sont
proposees aux hommes, les vnes
par l'esprit d'erreur, & les autres
par l'Esprit de verité: & qui sont
ceux qui suiuent les vnes ou les
autres.
3. La marque de ceux qui suiuent
la verité.

I. P O I N C T.

Le premier poinct est en ces mots,
Mes petits enfans, vous estes de Dieu, & les
auiez surmontés: car celui qui est en vous est
plus grand que celui qui est au monde. En
quor il y a deux choses: l'une, qui sont
ceux qui obtiennent la victoire: & l'au-
tre, par quelle vertu ils l'obtiennent.
Ceux qui l'obtiennent, sont ceux *qui*
sont de Dieu. Tous hommes sont bien
de Dieu au regard de la substance de
leur estre, estans ses creatures, & ayans
de lui la vie, le mouuement & l'estre.
Dont

Dont l'Apostre dit , que les hommes sont le lignage de Dieu , & que Dieu a fait *Aff. 17.* d'un seul sang tout le genre humain. Mais estre de Dieu ne se prend pas ici generally : car les hommes ayans corrompu leur nature , & estans par le peché destitués de la gloire de Dieu , & l'imagination des pensees de leur cœur n'estant que mal en tout temps ; Dieu les desayouë , il les dit estre enfans d'ire ; que leur Pere est le Diable ; qu'ils *Ephes. 2.* sont du Malin & du monde. Et de fait *Coloss. 1. 21.* ils sont ennemis de Dieu en pensees & mauuaises œuvres, leur chair est inimitié contre Dieu. *Rom. 8.* Doncques en cet estat du genre humain , ceux-là seulement sont de Dieu qui par l'efficace de sa grace ont communion avec lui , ayans esté conuertis & regenerés, & ayans re- *Eph. 4.* *Rom. 1. 2.* ceu vn estre diuin créé selon Dieu en iustice & vraye sainteté ; ayans esté transformés par le renouvellement de leurs entendemens , pour esprouer quelle est la volonté de Dieu , sainte plaisante & parfaite : & par cet estre, qui est d'une origine celeste , assau. de l'Esprit de Dieu, il est dit qu'ils *Iean 1.* ne sont point nés de sang , ni de la volonté de la chair , ni

58 *Sermon vingtcinquieme,*
de la volonté de l'homme , mais qu'ils sont
nés de Dieu. Ainsi estans nés de Dieu
ils adherent à Dieu & cheminent avec
lui , se separans de la corruption du
monde : & par là sont opposés aux en-
fans de ce monde & du Malin, qui font
la guerre à Dieu. Et Dieu de sa part les
regarde avec des affections paternel-
les , pour les proteger & les benir : ses
yeux sont sur eux, & ses oreilles enten-
tives à leur cri : qui les touche , touche
la prunelle de son œil : & il enuoye son
Esprit en leurs cœurs criant Abba Pere.
Mais comme des ruisseaux il faut mon-
ter à la source & origine : s'ils sont de
Dieu en temps , par la communion
qu'ils ont avec lui , & par la regenera-
tion de son Esprit ; ils sont de lui aussi
par l'election eternelle, Dieu les ayant
eleus avant la fondation du monde , & les
ayant predestinés pour les adopter à soy par
Iesus Christ. Ils estoient tiens , dit Iesus
Christ Iean 17. & tu me les as donnés; & ils
ont gardé ta parole. Ils estoient siens a-
vant les temps eternels , Dieu par la
precognoissance de son amour les a-
yant predestinés pour estre faits conformes à
l'image de son Fils. Et à cet esgard il les
appelle

Ps. 34.

Eph. 1.

appelle siens, auant mesmes qu'ils soyent conuertis. Comme Act. 18. Dieu dit à Paul, afin de l'arrester en la ville de Corinthe pour y prescher l'Euangile, *J'ay un grand peuple en cette ville-ci.* Et au chap. 18. Apocal. il dit, Sortez de Babilon *mon peuple*, appelant ainsi les e-leus pendant qu'ils sont encor en Babilon. Or quand nostre Apostre dit aux fideles qu'*ils sont de Dieu*, il a tellement esgard à leur election eternelle, qu'il la considere executee par leur vocation en temps, entant qu'ils auoyent eu vne actuelle communion avec Iesus Christ par la foy : car il leur dit qu'ils *ont surmonté les faux-prophetes & Antechrists* qui estoient alors au monde. Ils estoient donc de Dieu, tant par leur election eternelle, que par leur regeneration & actuelle conuersion à Dieu

Or pource qu'ils auoyent pu estre effrayés de ce que l'Apostre leur auoit proposé, que des faux prophetes estoient venus au monde, & que l'Antechrist viendroit ; & que desia lors l'esprit de l'Antechrist estoit au monde ; l'Apostre, afin de les consoler & les

60 *Sermon vingtcinquieme,*

asseurer, leur dit, *Vous les avez surmontés ou vaincus.* Dieu, mes freres, ne propose point à ses enfans les adversités & combats, la force & la violence des ennemis, & les dangers auxquels ils sont exposés, qu'au mesme temps il ne leur presente matiere de consolation & d'assurance. S'il dit aux fideles qu'ils

Isa. 43. *passeront par les eaux & par les feux, il dit qu'il sera avec eux, & que les eaux ne les noyeront point, & que la flamme ne les embrasera point.* S'il leur dit qu'ils feront

Pf. 13. *en la vallee d'ombre de mort, il dit que son baston & sa houlette les consoleront.* S'il propose au fidele qu'il rencontrera des

Pf. 91. *aspics, des lions, & des dragons, il dit qu'il le fera marcher sur eux & les fouler.* Et si

Rom. 16. le Diable est proposé *tournoyant à l'entour de nous & cherchant qui il pourra devorer;* il nous est dit qu'il sera en bref brisé sous nos pieds. Nostre Apostre dit donc des Antechrists, *Vous les avez surmontés.* Entrer dans les combats avec vn succez douteux, c'est vn grand trauail à l'esprit; mais y entrer avec assurance de la victoire, est sujet d'allegresse. C'est ainsi, fideles, que vous deuez combattre contre tous les ennemis de vostre

Sur I. Iean, ch. 4. v. 4. 5. 6. 7. 8. 61
vostre salut : Dieu qui est fidele vous a
promis *de donner l'issue avec la tentation, 1. Cor. 10.*
afin que vous la puissiez soustenir.

Et remarquez que saint Iean ne dit
pas, Mes petits enfans, vous les surmon-
terez ; mais, *vous les avez surmontés.*
Comment cela, puis qu'ils estoient en-
cor dans le combat, & y deuoient estre
toute leur vie ? C'est premierement
que la dilection de Dieu, qui les ac-
compagne au commencement de leurs
combats, leur est continuee iusques à
la fin, pour faire de toute leur vocation
vn cours continuel de victoire : ce n'est
pas que les fideles ne tombent par fois,
comme vn saint Pierre ; mais c'est que
ils ne reçoient aucune playe qui les
priue absolument & totalement de la
foy & de la vie spirituelle : selon que
Iesus Christ disoit à saint Pierre, *I'ay Luc 22. 32*
prié pour toi que ta foy ne defaille point : &
qu'il dit au chap. 10. de S. Iean, Mes brebis
ne periront iamais, ie leur donne la vie eter-
nelle. Partant les fideles se releuent de
leurs chertes, pour en estre en suite
plus fermes & plus vigoureux, comme
il advint à saint Pierre : de sorte qu'ils
sont *plus que vainqueurs par celui qui les a Rom. 8.*

62 *Sermon vingtcinquieme,*

aimés. Secondement, c'est qu'ils combattent contre des ennemis desia vaincus par Iesus Christ leur chef; de sorte que leur combat n'est autre chose que l'application de la victoire que Iesus Christ a obtenue pour eux; selon que

Tom 16.

Iesus Christ dit, Ayez bon courage, i'ay vaincu le monde. Iesus Christ a despoillé

Coloss.2.

les principautés & puissances, & les a publiquement menees en monstre en triomphant d'elles en la croix: & partant si maintenant nous auons la luitte contre ces principautés & puissances, ce n'est que pour participer à la victoire & au triomphe de nostre Chef. En troisieme lieu, c'est que la vertu qui nous assiste en nos combats, est vne vertu inuincible, ass. la vertu de l'Esprit de Dieu. Et c'est ce que saint Iean nous propose, en ces mots, Car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est au monde.

Ce n'est, mes freres, qu'infirmité & ignorance de nous, considerés en nous mesmes: & indubitablement nous ne pourrions subsister par nous-mesmes contre la force & la ruse des Malices spirituelles qui sont és lieux celestes.

Car premierement, comme elles mes-

mes

mes se transfigurent en Anges de lumiere, aussi elles transforment les faux prophetes (qui sont leurs organes) en Ministres de Christ, & les arment de piperie & de ruse à cauteusement seduire. Secondement, ces Malices spirituelles accompagnent ordinairement les erreurs & superstitions des interets de la chair & du sang, en avantages mondains, en plaisirs de ce siecle, & faueur du monde; à quoi nostre chair a vne inclination naturelle: de sorte que nous serions aisément surmontés. S. Jean donc, afin que ne vinssions ni à presumer quelque chose de nos propres forces, ni à perdre courage par le sentiment de nos infirmités, dit que *celui qui est en nous est plus grand que celui qui est au monde*: il dit, *Celui qui est en vous*, assau. l'Esprit de Dieu; car c'est par cet Esprit que Dieu est en nous, Jean 14. *Il sera avec vous, & demeurera en vous*: dont à cet esgard nous sommes appelés les temples de Dieu. Cet Esprit donc est opposé à l'esprit de l'Antechrist & d'erreur, à l'esprit du monde, *du prince Eph. 2. de la puissance de l'air, qui opere avec efficace às enfans de rebellion*. Nous auons receu,

1. Cor. 2.

dit sainct Paul, *non point l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous cognoissions les choses qui nous ont esté donnees de Dieu.* Or cet Esprit est l'Esprit

1. Pier. 3.

toutpuissant par lequel ont esté formés les cieux & la terre. C'est l'Esprit qui viuifie, & qui a mesmes resuscité Iesus

Rom. 1.

Christ des morts: selon que dit S. Pierre que Iesus Christ *a esté mortifié en chair, vivifié par l'Esprit.* Et l'Apostre dit que Iesu

Christ *a esté déclaré fils de Dieu en puissance par l'Esprit de sanctification, par la resurrection d'entre les morts.* Dont Eph. 1. il l'appelle *l'excellente grandeur de la puissance de la force de Dieu.* Et qu'est-ce que Satan & ses anges peuvent auoir de force & de vertu comparable à celle-là? Or c'est par celle-là que nous sommes gardés; 1. Pier. 1. *Nous sommes gardés en la vertu de Dieu par la foy, pour auoir le salut qui est pres d'estre reuelé au dernier temps.*

Et nôtre Apostre par ces termes [*est plus grand que celui qui est au monde*] regarde aux paroles de Iesus Christ au 10. de son Euangile: *Mes brebis ne periront iamais; mon Pere qui me les a donnees est plus grand que tous; & nul ne les ravira de la main de mon Pere; nul aussi ne les ravira de ma*
main;

main ; moi & le Pere sommes vn. Quant à nostre estat , cet Esprit qui sonde les reins & les cœurs voit bien quels sont nos defauts , de quelle assistance nous auons besoin , & à quel moment , pour la donner telle qu'il nous la faut , & en temps opportun. Et quant aux desseins de nos ennemis ; lui , deuant les yeux duquel toutes choses sont nues & decouuertes , & deuant lequel les abysses mesmes n'ont point de couuerture , voit à plein toutes les ruses & les machinations & desseins de Satan & de ses supposts : & partant il n'y a rien dont il puisse estre surpris. Adioustez d'vne part , qu'il est maistre absolu de tous leurs mouuemens , pour les arrester & destourner , ou adresser selon sa volonté. Et de l'autre , qu'il peut operer immediatement par sa lumiere diuine en nos entendemens & en nos cœurs ; là où Satan ne peut agir immediatement , mais seulement par l'entremise de nos sens & de nostre imagination. Celui donc qui est en nous est plus grand que celui qui est au monde.

Et est à peser le titre que S. Iean donne à cet Esprit dans nostre texte, l'appe-

lant *Esprit de verité*. Ce qui nous montre non seulement ce que cet *Esprit* est en soy ; mais aussi ce qui est de sa charge & fonction enuers nous ; assau. d'imprimer en nous la verité de l'*E*-uangile , tant contre nostre ignorance naturelle, que contre les seductions du dehors. *Iean 14. Je prieray le Pere ; & il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous eternellement ; assa. l'Esprit de verité : il vous enseignera toutes choses.* A raison dequoy nostre *Apostre* a dit ci dessus au chap. 2. *Je vous ay escrit touchant ceux qui vous seduisent : mais l'onction que vous avez receue de Dieu demeure en vous , & vous n'avez point besoin qu'on vous enseigne ; ains la mesme onction vous enseigne toutes choses , & est veritable, & n'est point menterie.*

Par ce moyen confidez que tout nostre salut est de Dieu , & est appuyé sur lui mesme. Car si vous regardez le *Mediateur* & *Redempteur* qui nous l'acquiert, c'est le propre *Fils de Dieu*, qui s'est présenté soy mesme en sacrifice par l'*Esprit Eternel*, & qui intercede pour nous. Et si vous confidez la vertu qui nous applique ; confere & main-

Sur I. Iean, ch. 4. v. 4 5. 6. 7 8. 67

maintient ce salut ; c'est le S. Esprit mesmes , vn seul & mesme Dieu avec le Pere & le Fils , plus grand que tout ce qui est au monde. Il n'y a donc aucune partie du salut qui soit laissée à faire à aucune creature, de laquelle on pourroit reuoquer en doute la vertu. Le Dieu Tout-puissant a entrepris le tout : c'est son Fils par lequel il a créé toutes choses, qui vous a acquis le salut. Et c'est son propre Esprit , qui est plus grand que celui qui est au monde, qui a eu la charge de vous conseruer & maintenir dans la foy, & le salut ; afin, mes freres , que vous vous assurez & glorifiez en Dieu, & que vous voyiez la grandeur & merueille de son amour. Secondement , apprenons que l'Esprit de Dieu dedans les cœurs de Dieu ne depend pas en ses operations de l'inconstance & mutabilité & foiblesse de leur volonté (comme pretendent les defenseurs du pretendu franc arbitre) mais au contraire qu'il assuiettit à soy les mouuemens de la volonté , & preuaut sur leur inconstance & mutabilité. Car autrement dequoy seruiroit-il que l'Apostre nous dist que cet esprit qui

est en nous est plus grand (c'est à dire, plus fort & plus puissant) que celui qui est au monde, si toute son opération dedans nous dependoit de la foiblesse & inconstance de nostre volonté ? Ce seroit rendre illusoires toutes les consolations & les promesses de perseuerance faites aux enfans de Dieu. Il faut donc que l'Esprit de Dieu opere par sa vertu toute-puissante dedans nous avec efficace le vouloir & le parfaire, & qu'il amene nos pensees prisonnieres à l'obeissance de Iesus Christ.

II. P O I N C T.

Voyons maintenant les differentes doctrines qui sont proposees aux hommes. *Ils sont du monde, & pource parlent-ils du monde, & le monde les escoute. Et nous sommes de Dieu, & qui cognoist Dieu nous escoute.* Paroles esquelles l'Apostre propose la difference des Docteurs ; & en suite la difference des Auditeurs ; & la diuerse disposition des hommes au regard de la verité, ou de l'erreur.

Quant aux Docteurs, il dit, *Ils sont du monde, & pource parlent-ils du monde. Et nous sommes de Dieu.* Quand le monde est

Sur I. Iean, ch. 4. v. 4. 5. 6. 7. 8. 69

est opposé à Dieu, il signifie le genre humain selon toute la corruption, l'ignorance, l'erreur, & le vice que le péché y a apporté. En ce sens saint Iaqués dit au chap. 4. de son Epist. que *l'amitié du monde est inimitié contre Dieu, & que qui veut estre ami du monde, se rend ennemi de Dieu.* Et nostre Apôstre au 5. de cette Epist. que *tout le monde gist en mauuaisié.* Et S. Pierre en sa seconde au chap. 1. dit que *nous sommes eschappés de la corruption qui est au monde en conuoitise.* A cet esgard l'Apôstre Ephes. 6. appelle les malices spirituelles qui sont és lieux celestes, *Seigneurs du monde, gouverneurs des tenebres de ce siecle.* Et au chap. 2. il prend pour chose equivalente, *cheminer selon le train de ce monde, & cheminer selon le Prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui opere avec efficace és enfans de rebellion.* Et en ce sens il est dit que *les fideles ne sont pas du monde.* Les faux-docteurs donc estans du monde, quelles peuuent estre leurs doctrines? Ils sont du monde, & pource parlent-ils du monde.

Ioan 17. 16

Cela exprime, mes freres, la qualité de leurs doctrines par leur origine, ass. que leur principe & leur autorité est

90 *Sermon vingtcinquieme,*
le monde, c'est à dire, que ce sont inuen-
tions d'hommes. En quoy elles sont
opposees à l'Euangile proposé par les
Apostres, au regard duquel S. Iean dit,
Nous sommes de Dieu. Es arts & sciences
humaines les productions de l'esprit de
l'homme & de sa sapience sont fort à
estimer ; mais non en la Religion : ici
tout est vain, s'il n'est de Dieu. En vain
n'honorent-ils enseignans pour doctrines des
commandemens d'hommes, Matth. 15. Et
Dieu reiette tellement en la Religion
les inuentions de l'homme, que celles
mesmes qui ont apparence de sapience
sont condamnées en qualité de doctri-
nes des hommes. Coloss. 2. Pourquoi
vous charge-on d'ordonnances comme si vous
viuiez au monde; Ne mange, Ne touche, Ne
gouste? Qui sont choses perissables par l'usa-
ge, estans enseignes selon les commande-
mens & les doctrines des hommes, encor
qu'elles ayent apparence de sapience en deu-
tion volontaire & humilité d'esprit, & en ce
qu'elles n'ont aucun esgard au rassasiement
de la chair. Aussi Dieu auoit dit en sa
Loy, Deuteron. 4. & 12. Vous ferez tout ce
que ie vous commande, tu n'adjousteras rien
par dessus, & n'en diminuera rien. Matth.

23. *Ne soyez point appelés docteurs, car un seul est vostre Docteur, assau. Christ. Dont l'Apostre I. Corinth. II. I'ay receu, dit-il, du Seigneur ce que ie vous ay baillé. Et s'il faut en alleguer la raison, c'est premierement, que Dieu seul doit regner sur les consciences par ses loix en sa parole, nul ne pouuant auoir empire sur les ames que Dieu; selon que dit S. Iaques, qu'il y a un seul Legislatteur qui peut sauuer* Iaq. 4. 12. *& destruire. Secondement, la sagesse du monde est folie deuant Dieu, I. Corinth. 2. Nulle doctrine donc de la sagesse humaine n'est admissible en la Religion. Or comme toute fausse doctrine est du monde, à l'opposite toute vraye doctrine est de Dieu; & pour estre verifiée estre de Dieu, doit estre des saintes Escritures. Esa. 8. A la Loy & au Tesmoignage, s'ils ne parlent selon cette parole ils n'auront point la lumiere du matin. Iesus Christ mesme iustifie par là sa doctrine, Iean 5. Sondez les Escritures, car ce sont elles qui rendent tesmoignage de moi. Et S. Paul iustifie sa doctrine Act. 26. Je n'ay rien dit fors les choses que tant les Prophetes que Moysse ont predit deuoir aduenir. Rom. 1. Paul seruiteur de Iesus Christ*

72 *Sermon vingtcinquieme,*
mis à part pour annoncer l'Euangile de Dieu,
lequel il auoit auparauant promis par ses
Prophetes es saintes Escritures.

Voila donc la difference des doctri-
nes proposees aux hommes, que les v-
nes sont de Dieu & de sa parole, & les
autres du monde & de l'esprit humain.
Et de là naissent encor deux autres dif-
ferences: assau. que les fausses doctri-
nes ayans le monde pour leur origine,
elles l'ont aussi pour leur object, occu-
pans les hommes par choses exterieu-
res & charnelles, distinctions de iours
& de viandes, exercices & macerations
du corps, images, lauemens, aspersions,
pelerinages, choses que S. Paul appelle
elemens du monde, Coloss. 2. Au lieu que
l'Euangile ne propose que choses spiri-
tuelles, la sanctification de l'ame, & la
pureté du cœur. *Car le royaume de Dieu*
n'est point viande ni breuuage, mais iustice,
paix & ioye par le S. Esprit. Car l'heure est
venue en laquelle les vrais adorateurs doi-
uent adorer le Pere en esprit & verité; car
Dieu est Esprit, & veut que ceux qui l'ado-
rent, l'adorent en esprit & verité. Et l'Apo-
stre Coloss. 2. allegue que Iesus Christ
est mort au monde & à tout ce qui est de
ses

Rom. 14.

Iuan 4.

ses elemens, afin que la Religion Chrestienne n'ait plus rien de cela. Si, dit-il, vous estes morts avec Christ quant aux elemens du monde, pourquoi vous charge-on d'ordonnances, comme si vous viviez encor au monde? Ne mange, Ne gouste, &c. L'autre difference qui naît de ce que les doctrines erronees sont du monde, est qu'elles s'accommodent ordinairement aux traditions, coustumes & pouvoir du monde, & par ce moyen obtiennent son amitié. Et comme le monde est enclin à superstition & au service des creatures; c'est à quoi l'esprit d'erreur porte ordinairement les hommes, à ce que la creature soit mise en la place du Createur. Adjoustez que comme l'homme est naturellement presomp-tueux, les doctrines mondaines lui proposent des forces de son franc arbitre, lui donnent la gloire de meriter le royaume des cieux par ses œuvres: & d'autant que l'homme ne veut pas renoncer à ses convoitises, l'endorment de l'esperance de ses propres satisfactions, & convertissent le renoncement aux vices & aux pechés, en abstinences exterieures & en choses corporelles, pour

74 *Sermon vingtcinquieme,*
compensation de la iustice & sainteté.
Au lieu que la doctrine qui est de Dieu
va toute à humilier l'homme & l'abba-
tre deuant Dieu, pour recognoistre que
il ne peut rien, & que quoi qu'il face il
ne peut entrer en conte avec Dieu &
subsister par ses œuures : & va toute à
purifier son cœur, & à s'estudier à la
sanctification sans laquelle nul ne ver-
ra Dieu.

A la difference des Docteurs & do-
ctrines nostre Apostre ioint la diuerse
disposition des hommes à les receuoir:
*Ils sont du monde, & parlent du monde, &
le monde les escoute. Nous sommes de Dieu,
qui cognoist Dieu nous escoute, & qui n'est
point de Dieu ne nous escoute point.*

Chacun, mes freres, suit les princi-
pes qui dominant & preualent en son
esprit. *Ceux qui sont selon la chair,* dit l'A-
postre Rom. 8. *sont affectionnés aux choses
de la chair ; & ceux qui sont selon l'Esprit,
sont affectionnés aux choses de l'Esprit.* Par
ce moyen si vous posez qu'on enseigne
d'une part des doctrines du monde,
d'erreur & de superstition ; & d'autre
part des doctrines de Dieu & de verité:
ceux qui sont conduits par l'esprit de
ce

ce monde, recevront ces doctrines-là: & ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, recevront celles-ci. Et partant la differente disposition des hommes envers l'Evangile, vient des deux sortes d'esprit qui meuvent & conduisent les hommes. Sainct Iean donc dit, *Ils parlent du monde, & le monde les escoute.*

Nous sommes tous du monde, & conduits par l'esprit de ce monde, à nous considerer originellement: selon que dit l'Apostre Ephes. 2. *Vous estiez morts en vos fautes & pechés, esquels autresfois vous avez cheminé suiuant le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air qui est l'esprit qui opere maintenant es enfans de rebellion; entre lesquels nous tous auons aussi conuersé autresfois es conuoitises de vostre chair, accomplissans les desirs de la chair & de nos pensees.* Mais Dieu retire ses esleus de cette condition naturelle, & les separe de la communion du monde: selon que Iesus Christ dit en sainct Iean chap. 15. *Vous n'estes point du monde, ains ie vous ay esleus du monde.* S. Iean donc appelle ici le monde, ceux qui sont demeurés en leur corruption naturelle, & que Dieu a abandonnés à

leur ignorance & à la dureté de leurs cœurs. Or ceux-ci ont toute inclination à recevoir les erreurs & doctrines du monde ; tout de mesmes qu'un lumignon ou vne allumette par la disposition de sa matiere s'allume aussi tost qu'on en approche la flamme ; de mesmes en est-il naturellement de l'esprit humain au regard de l'erreur : il est tenebres, & pource il reçoit facilement les tenebres, mesmes la lumiere lui blesse les yeux : *Ils ont mieux aimé les tenebres que la lumiere, pource que leurs cœurs sont mauvaises.* Les habitudes que les hommes ont au vice & au peché espaisissent les tenebres de leur esprit, & affermissent & accroissent leur aveuglement, tellement que la lumiere de l'Euangile leur est odieuse ; n'ayans que l'esprit d'une vie animale & sensuelle, ils ne comprennent point ce qui est spirituel & celeste ; selon que dit

Rom. 3.

1. Cor. 2.

L'Apostre, L'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, ains elles lui sont folie, d'autant qu'elles se discernent spirituellement. C'est ce que Jesus Christ propose en S. Jean chap. 14. quand il dit que le monde ne peut recevoir

noir

voir l'Esprit de verité, pource qu'il ne le voit & ne le cognoist ; c'est à dire, pource que les biens de cet Esprit ne sont pas choses qui s'ajustent aux sens de l'homme mondain, l'homme animal ne cognoissant que les choses visibles appartenantes à la conuoitise de la chair & à la conuoitise des yeux, & à l'outrecuidance de la vie. C'est la cause de l'aveuglement des hommes, que saint Paul remarque 2. Corint, 4. Si nostre Euangile est couuert, il est couuert à ceux qui perissent, auxquels le Dieu de ce siecle a aveuglé les entendemens, ass. des incredules, à ce que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ ne leur resplendist. Il dit que le Dieu de ce siecle a aveuglé leurs entendemens, pour donner à entendre que c'est par les interests de ce siecle qu'il a espaisi les tenebres de leur entendement, ass. à ne pas recevoir vne doctrine qui combattoit leur avarice, leur injustice, leur orgueil, & leurs voluptés ; & de plus vne doctrine dont la profession les exposerait au mespris & à la haine du monde, & troubleroit la prosperité de leur condition. C'est cet empeschement à recevoir l'Euangile que Iesus

Christ remarque aux Juifs, quand il leur dit, Jean 5. *Comment pouvez-vous croire, ven que vous cherchez la gloire l'un de l'autre, & ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?* Et au chap. 12. l'Euangeliste dit, *Ils ont mieux aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.* Le monde ne veut rien recevoir qui le diuertisse & destourne de ses interets mondains: & vous le voyez és Gadareniens, qui prierent Iesus Christ de se retirer de leurs quartiers, à cause du dommage qu'ils auoyent receu de lui en leurs pourceaux.

Et de là resultent trois choses: l'une, que ceux qui perissent, perissent volontairement, ass. par le plaisir & contentement qui les attache aux choses de ce monde, pour lequel ils ne veulent point de l'Euangile: de sorte que nul ne perit que la conscience ne le redargüe de n'auoir pas voulu venir à Iesus Christ & se conuertir à Dieu pour auoir vie. La seconde chose est que nous auons à nous estonner, non de ce que tant de monde court apres l'erreur & la superstition, mais de ce qu'il y a quelques-uns qui reçoient l'Euangile. Car
y a-il

Jean 5.

y a-il à s'estonner si les hommes estans tout chair & ne constituans leur plaisir & leur honneur qu'és choses de ce monde, reiettent vne doctrine & vne Religion qui les y trouble ? Ce donc dequoi il y a à s'estonner, est, que quelques-vns sujets de leur nature à mesmes passions que les autres, tout charnels & mondains comme eux, & dans vne mesme ignorance que les autres, ayent receu l'Euangile. Nous nous estonnons quand nous voyons des aueugles-nés, pource que la nature donne à tous la veüe : mais si tous naissoyent aueugles, & quelques-vns seulement auoyent la faculté de voir, nous nous en estonnerions grandement. Partant puis que nous naissons tous en vn aueuglement spirituel, & en suite nous y plaifons, c'est vne grande merueille que nous ayions les yeux de nos entendemens illuminés par la foy. Et la troisième chose est, qu'il faut que ceux qui ont receu l'Euangile, recognoissent que ce n'est ni du voulant ni du courant, Rom. 9. mais de Dieu qui fait misericorde : que c'est Dieu qui a amolli leurs cœurs, & a laissé les autres en leur endurcissement;

80 *Sermon vingtcinquieme,*

qu'autrement ils fussent peris & fussent demourés obstinés tout ainsi que les autres: & partant que, si bien la cause de la perdition de l'homme est purement de sa malice, & de l'amour du monde auquel il se plaist; la cause du salut, de la foy, & conuersion est toute de la grace de Dieu & de l'efficace de son Esprit en nous, lequel surmonte nostre rebellion naturelle. Qui est l'acte de la grace que Iesus Christ exprime, quand il dit, *Nul ne vient à moi si mon Pere qui m'a enuoyé ne le tire.* Et Dieu par ses Prophetes, *I'osteray le cœur de pierre hors de leur chair, & leur donneray un cœur de chair,* Ezech. 36. Et c'est l'acte que saint Iean nous donne sujet de considerer, quand il dit, Qui cognoist Dieu nous escoute; mettant cognoistre Dieu, deuant qu'escouter.

Jeau 6.

Or cela semble estrange, veu qu'escouter l'Euangile va deuant cognoistre Dieu. Car comment cognoistront-ils celui auquel ils n'auront pas ouï parler? A cela ie respon que saint Iean par le mot de *escouter* n'entend pas la premiere ouie exterieure de l'Euangile, mais il entend l'obeissance à l'Euangile, selon le

stile

stile de l'Escriture; en laquelle *escouter* se prend pour recevoir, acquiescer, obeir; comme quand Iesus Christ dit en S. Iean ch. 8. *Celui qui est de Dieu, oit les paroles de Dieu, c'est à dire les reçoit & Dieu au Pf. 81. O si mon peuple m'eust escouté, si Israel eust cheminé en mes voyes! & là mesme, mais mon peuple n'a point escouté ma voix, Israel ne m'a point eu à gré.* Or puis que nostre Apostre met estre de Dieu & cognoistre Dieu, deuant qu'escouter les seruiteurs de Dieu, c'est à dire deuant qu'obeir à leur predication, il nous veut donner à entendre la maniere de laquelle Dieu procede à nostre conuersion, affau. qu'il dispose interieurement nos ames à recevoir sa parole, en les illuminant. Car, mes freres, l'Euangile estant vne lumiere de soy tres-belle & toute diuine, il n'y a rien qui empesche nos entendemens de la recevoir que leur propre indisposition par l'amour du monde & la fausse splendeur des biens de ce siecle: tout de mesmes qu'il n'y a rien qui empesche vn œil chassieux de voir & recevoir la belle lumiere des rayons du Soleil, que son propre vice. Guerissez l'œil chassieux;

alors il recevra avec plaisir la lumiere laquelle le bleffoit auparavant. Dieu donc commence son œuvre en nous en guerissant l'œil de l'ame, c'est assavoir en dechassant l'amour du vice & du monde. Ce qu'il fait en nous, faisant voir d'une part la vanité des biens de ce monde passagers & perissables, la mort qui nous menace, & la malediction eternelle que nous encouons: & d'autre part nous rendant espris de la beauté de son ciel & de son paradis, & de la felicité eternelle qu'il nous presente en Iesus Christ; & par cela nous donnant le desir de le servir, & suivre ses commandemens. C'est l'acte dont

Item 6. Iesus Christ dit, *Quiconque a oui & a appris du Pere vient à moy: C'est cet acte qu'il marque quand il dit, Jean 7. Si quelcun veut faire la volonté de mon Pere, il cognoistra de la doctrine si elle est de Dieu, ou si ie parle de par moy mesme.* Cette illumination est la preparation & disposition à l'obeissance de foy que le Prophete appelle *Pf. 40. le percement de ses oreilles: car iusques là nos oreilles sont toutes bouschees & estoupees par les preiugés de la chair & du monde. Qui est*

est l'acte que S. Paul propose Ephes. chap. 1. quand il dit, *Je prie le Dieu de nostre Seigneur Iesus Christ, le Pere de gloire, qu'il vous donne l'Esprit de sagesse & de revelation par la recognoissance d'icelui, assau. les yeux de vostre entendement illumines; afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage es Saints.* Mais aussi tost que l'homme a esté ainsi illuminé de Dieu, & qu'il a ainsi cognu Dieu, qu'il a ainsi ouï & appris du Pere, il rend obeissance à la doctrine de l'Evangile proposée par ses seruiteurs, il vient à Christ & se donne à lui. C'est donc à l'esgard de cette premiere illumination que S. Jean dit, *Qui est de Dieu & cognoist Dieu, nous escoute.* Et que Iesus Christ disoit Jean 8. aux Juifs, *Celui qui est de Dieu, oit les paroles de Dieu; pourtant ne les oyez-vous point, pource que vous n'estes pas de Dieu.* Item chap. 10. *Vous ne croyez point, car vous n'estes point de mes brebis: mes brebis oyent ma voix & me suivent.* Et voila sur quoy S. Jean adjouste, *A ceci cognoissons-nous l'Esprit de verité & l'esprit d'erreur, assau.* (au regard des docteurs) que ceux qui sont du monde

84 *Sermon vingtcinquieme,*
parlent du monde , c'est à dire proposent les inventions de l'homme : ceux qui sont de Dieu proposent les paroles de Dieu. Et quant aux Auditeurs, que ceux qui sont du monde, c'est à dire qui aiment le monde & s'abandonnent au vice, suivent les erreurs : & ceux qui sont de Dieu, c'est à dire, illuminés de Dieu pour cheminer en sa crainte, ceux là suivent la verité.

III. POINCT.

Or saint Jean ne s'est pas contenté de donner aux fideles le caractere de leur communion avec Dieu, en ce que pour la Religion ils suivent la doctrine & parole de Dieu, il veut qu'ils en ayent encor vne marque, assau. la charité, disant, *Bien-aimés, aimons l'un l'autre : car charité est de Dieu, & qui aime, est né de Dieu & cognoist Dieu : qui n'aime point, n'a point cognu Dieu ; car Dieu est charité.* La premiere marque de ceux qui sont de Dieu, a concerné la doctrine : celle-ci concerne la vie & les mœurs. Or l'une & l'autre sont prises de Dieu : afin que le fidele soit de Dieu en toutes choses, assau. & en sa creance & en sa vie. **Comme**

Sur l. Iean, ch. 4. v. 4. 5. 6. 7. 8. 85

me donc Dieu est verité , aussi est-il charité: si nostre foy doit estre attachee à sa parole, pour fuir les erreurs , nostre vie aussi doit estre imitatrice de sa charité, pour aimer nos prochains, & despouiller nos cœurs de haine, enuie, iniustice, orgueil, vengeance, & les reuestir de debonnaireté, humilité, douceur, & beneficence & compassion enuers les affligés. Nostre Apostre appelle cela *estre né de Dieu, & cognoistre Dieu*; & en donne la preuue, pource que *Dieu est charité.*

Charité est à dire *amour*. Or quand sainct Iean dit que Dieu est charité, il ne regarde pas tant à ce que Dieu est par son essence, qu'à ce qu'il est par ses effects enuers nous, & qu'il nous a manifesté dans l'Euangile. Quant à son essence, il est vrai qu'elle est toutes vertus par elle mesme, & qu'elle n'est pas seulement sage, sainte, bonne, misericordieuse & charitable; mais est la sagesse, la sainteté, la bonté, la misericorde, & la charité mesme: premiere-ment, d'autant qu'il a ces vertus comme estans son essence, & non pas comme des accidens & des qualités adjou-

86 *Sermon vingtcinquieme,*
stees à son essence, & differentes d'elles ainsi que les ont les creatures. Secondement, d'autant qu'il a ces vertus en leur origine & souueraine perfection, au lieu que les creatures ne les ont que par dependance & participation, c'est à dire n'en ont que quelques portions emanées & prouenues de la plénitude qui est en Dieu. Or que Dieu soit en soy tout amour, il appert de ce qu'il a communiqué de toute éternité sa nature à son Fils par amour; & que le Pere & le Fils par amour encor communiquent leur essence au Saint Esprit: car l'amour est communicatiue. Le Pere estant porté par la souueraine beauté & perfection de son essence à se contempler, a conçu & engendré par l'amour de sa perfection son image & sa ressemblance. Et derechef comme ce Fils est les delices du Pere, & le Pere les delices du Fils, le saint Esprit procede d'eux comme leur amour & leur vertu. Ainsi toute cette sacrée Trinité n'est qu'amour; & cette distinction des personnes, qu'un mystere ineffable d'amour.

C'est aussi l'amour qui a porté le Seigneur

gneur à creer l'vniuers, pour communiquer son image à des creatures : & tout cet vniuers a en soy le caractere de son Autheur, entant qu'il subsiste par amour, c'est à dire, par l'vnion dont ses diuerses pieces se ioignent ensemble : & tout ce qui y arriue de ruine n'est que par la dissolution de cet amour, entant que ce qui estoit ioinct se defunit & se separe comme par combat & inimitié.

Mais ce que Dieu est appelé charité, est eu esgard à l'œuvre de nostre Redemption en Iesus Christ : entant que cette œuvre est de toutes les œuvres de Dieu la plus grande, & celle par laquelle il a voulu le plus se manifester & se glorifier. Or c'est la charité que cette œuvre fait voir en vne hauteur, profondeur, longuer & largeur qui surpasse tout entendement : Dieu y donnant à la mort son Fils, son bien-aimé, son vnique, vrai Dieu avec lui, pour des pecheurs, pour ses ennemis : & par ce Fils il reunit à soy les hommes, pour leur communiquer son Esprit, son ciel, & soy mesme pour estre en eux, & eux en lui, & les aimer à iamais de l'amour

88 *Sermon vingtcinquieme,*
dont il aime son Fils, c'est à dire dont il
s'aime soy mesme.

Or cela estant ainsi, Iugez s'il est possible que quelcun soit né de Dieu, si Dieu n'a deriué en lui quelque rayon de cette vertu qui lui est si naturelle, & laquelle resplendit par dessus toutes en lui, puis que la generation consiste à communiquer sa nature & sa semblance? Tandis donc que l'homme est sans charité il est encor en sa corruption naturelle, & enfant du Malin.

Iugez aussi si celui qui est sans charité peut dire qu'il a cognu Dieu? Certes il a totalement fermé ses yeux à l'Euangile, & à la charité que Dieu deploye enuers les pauvres pecheurs en Iesus Christ. Car s'il eust cognu cette charité, elle eust espris son ame du desir de sa beauté pour en estre participant. Que s'il a ouï l'Euangile, il n'a fait aucune impression en son esprit des choses qu'il a ouïes, il a ouï sans entendre, & a veu sans cognoistre & appercevoir. Or quand il s'agit des choses belles & excellentes, nous sommes dits ne les auoir point cognues quand elles n'ont excité en nos esprits aucune esti-

me

me & amour de leur beauté : la raison est , que la cognoissance des choses est donnee à l'entendement pour exciter dans le cœur des affections conuenables à leur merite & à leurs qualités. Et pourtant l'Escriture tient pour nulle la cognoissance de Dieu qui est sans aucune efficace dans le cœur : selon que nostre Apostre a dit au chap. i. de cette Epistre , *Si nous disons que nous auons cognu Dieu, & nous ne gardons point ses commandemens, nous sommes menteurs, & verité n'est point en nous.* Et ainsi, mes freres, vous entendez comment Dieu est charité, & comment celui qui aime est né de Dieu , & celui qui n'aime point n'a point cognu Dieu.

Et voila quant aux trois poinçts que nous vous auons proposés.

DOCTRINES & APPLICATIONS.

Recueillons encor de chacun quelques doctrines, & nous en faisons application. Et premierement, puis que S. Iean nous a dit touchant les faux-prophetes & Antechrists, *Mes petits enfans, vous estes de Dieu, & les auez surmontés* : nous apprenons de là quelle est

l'Eglise, laquelle n'est point vaincue & surmontee des erreurs ; qui est le poinct que nos Adversaires proposent continuellement. Quel est donc ce corps là ? S. Iean dit-il que ce sont ceux qui en tout temps adherent à l'Euesque Romain ? Il ne les definit point par l'adherence à aucun homme mortel, ni à aucun siege ; mais par la communion avec Dieu, par *estre de Dieu*, c'est à dire, par l'election eternelle & par la regeneration ; car c'est par cela qu'on est de Dieu. Voila donc l'Eglise que Dieu conduit en toute verité, le corps des eleus & fideles sanctifiés par le Saint Esprit. Et la raison que l'Apostre allegue confirme cela, *celui qui est en vous est plus grand que celui qui est au monde.* Car en qui est-ce qu'habite l'Esprit de Dieu ? n'est-ce pas en tous les eleus de Dieu & vrais fideles ? selon que dit l'Apostre, Galat. 3. *Pource que vous estes enfans, Dieu a enuoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs.* Ne confondez pas donc, ô Adversaires, cette Eglise proprement dite, ce corps mystique de Iesus Christ, avec vn corps exterieur de Prelats ou Pasteurs enseignans & peuples enseignés, où bons & mau-

Sur I. Iean, ch. 4. v. 4. 5. 6. 7. 8. 91
mauuais sont meflés , & dans lequel se
presentent les faux-prophetes & Ante-
christis , ainsi que nostre Apostre l'a dit
és versets precedens.

Secondement, Mes freres, de ces pa-
roles , *Vous estes de Dieu & les auez sur-
montés* , nous apprenons quel est le
moyen de n'estre pas vaincus des er-
reurs, assau. de cheminer en la crainte
de Dieu , veu qu'estre de Dieu expri-
me la regeneration par laquelle on s'e-
studie à iustice & saincteté. Si donc nos
cœurs sont du monde , si l'ambition &
la conuoitise des richesses y regne, nous
donnerons facilement lieu aux erreurs
de la communion en laquelle nous
trouuerons nostre compte & la satisfa-
ction à nos passions, & ne demeurerons
pas en celle où les interests du monde
ne se trouuent point. Partant, c'est le vi-
ce, l'auarice, les voluptés, l'ambition &
vanité, qui amenant l'erreur. Aussi Dieu
irrité par vne vie desbordee & profane,
retire sa lumiere & livre les hommes à
l'esprit d'erreur: comme sainct Paul dit
2. Thessal. 2. que *Dieu donne efficace d'er-
reur, afin que ceux-là croyent à mensonge,*
qui n'ont pas receu la dilection de verité

92 *Sermon vingt-cinquieme,*
pour estre sauués : & i. Timoth. i. d'Hy-
menee & Alexandre, qu'ayans reietté la
bonne conscience ils ont fait naufrage quant
à la foy. Et partant, mes freres, quand
vous voyez des personnes ne monstrent
point par leur vie qu'ils soyent de Dieu,
mais estre esclaves de l'avarice, de l'ambition,
& de la luxure, ne faites point
estat de la subsistence de telles personnes
en la verité : l'esprit du monde est
dedans eux, ils recevront donc aisément
les erreurs du monde.

En troisiéme lieu, Si c'est l'Esprit de
Dieu, & non nostre vertu, qui nous rend
victorieux du monde ; faut-il pas, mes
freres, que nous le demandions à Dieu
avec humilité par prieres continuelles ?
selon que dit l'Apostre, Philip. 2. *Em-*
ployez-vous à vostre salut avec crainte &
tremblement, car c'est Dieu qui donne le vou-
loir & le parfaire selon son bon plaisir. Ouy ;
pource que ce n'est pas de nos forces,
mais de la grace de Dieu & de la vertu
de son Esprit, que vient le vouloir & le
parfaire, il faut la demander à Dieu
continuellement avec humilité, & en
nous desfiant de nostre infirmité, estre
soigneux de nostre deuoir : car *Dieu fait*
grace

grace aux humbles, & resiste aux orgueilleux.

Quand nous serons petits & foibles devant nos yeux, la vertu de Dieu se deployera dedans nous , & n'y aura tentation aucune si grande & si puissante de laquelle nous ne soyions rendus plus que vainqueurs.

Et ici, mes freres, voyez l'excellence du fidele, & la merueille de la grace de Dieu, que tout infirme qu'il est , il soit le domicile de celui qui est plus grand que tout ce qui est au monde. Admirons, admirons, que Dieu ait mis en nous comme en des vaisseaux d'argille vn thresor si riche & vne vertu si magnifique ; afin que l'excellence de la force de nostre foy, & la fermeté de nostre salut, soit de Dieu & non pas des hommes. Esiouissez-vous donc, fideles, en la vertu de cet Esprit qui habite en vous, lequel soulagera vos foiblesses; & apres auoir vaincu pendant cette vie les erreurs & les vices du monde, vaincra mesmes vn iour la mort, selon que l'Apostre dit Rom. 8. que *Dieu viuifiera nos corps mortels par son Esprit habitant en nous.*

Et quand l'Apostre nous a represen-

té la differente condition des hommes, les vns estans de Dieu, qui oyent ce qui est de Dieu ; & les autres du monde, qui oyent ce qui est du monde, souuenons-nous de recognoistre avec humilité cette difference prouuenue non de quelque merite & de quelque bonne qualité qui fust és vns plus qu'és autres, mais du seul bon-plaisir de Dieu, puis que naturellement nous estions tous du monde : afin que nous en soyions d'autant plus redevables à la bonté & grace de Dieu, & en ayions d'autant plus d'humilité en nous mesmes ; nous ramenteuans ce que dit l'Apôstre, *O homme, qu'est-ce qui met difference entre toy & un autre? qu'est-ce que tu as que tu n'ayes receu? & si tu l'as receu, pourquoy t'en glorifies-tu comme si tu ne l'auois pas receu?*

1. Cor. 4. 7.

Et si ceux qui sont de Dieu ne doivent point ouïr & receuoir ce qui est du monde, pensons-nous, Mes freres, estre acquittés de nostre deuoir en reiettant seulement les doctrines du monde, & non ses vices & pechés? & que Dieu nous recognoisse estre siens pour auoir receu sa parole quant à la crean-

creance si nous ne la receuons quant à nos mœurs, à ce qu'elle en soit la regle? Ce partage ne se fait point : Si tu suis pour ta Religion l'Euangile, & pour ta vie les vices du monde, tu feras de ceux auxquels (bien qu'ils eussent annoncé l'Euangile de Iesus Christ & fait vertus en son Nom) il dira, *Allez arriere de moy, ouuiers d'iniquité, ie ne vous connois oncques.* Et partant, sçachons que nostre chair estant dedans nous, laquelle est du monde & parle du monde, il faut que nous lui resistions perpetuellement, meditans ce que l'Apostre nous a dit au chap. 2. de cette Epist. *Bien-aimés, n'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde : si quelcun aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui ; car tout ce qui est au monde, assauoir la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie, n'est point du Pere, mais est du monde : & le monde passe & sa conuoitise ; mais qui fait la volonté de Dieu, demeure eternellement.*

Apprenons aussi de ces paroles de nostre texte, *A ceci cognissons-nous l'Esprit de verité & l'esprit d'erreur,* quelle est la marque à laquelle nous recognoi-

strons la vraye Eglise, assa. que ceux qui parlent du monde, proposans des doctrines inuentees du monde & de l'esprit humain, sont du monde & ne sont point la vraye Eglise : & que ceux qui escoutent ce qui est de Dieu & de sa parole, ceux-là sont de Dieu & la vraye Eglise. Pourquoi donc se trauaillent tant auiourd'huy les docteurs de l'Eglise Romaine à mettre en auant tant de marques de l'Eglise, toutes fautifves & charnelles ; vn nom de Catholique, vne pretendue antiquité, vne succession de chaires, la multitude, la prosperité temporelle ? A ceci cognoissons nous l'Esprit de verité & l'esprit d'erreur, que ceux qui sont du monde, escoutent les doctrines inuentees des hommes, & ceux qui sont de Dieu, escoutent les doctrines qui sont de la parole de Dieu. Quiconque auiourd'huy pretend cognoistre autrement l'Esprit de verité & l'esprit d'erreur, cherche à se tromper, & sera condamné de ce qu'il s'est departi du moyen que l'Apostre lui mettoit en main, qui seul est assure.

Mais si nous parlons des marques de la vraye Eglise, faut-il pas, mes freres, que

que nous considerions la marque particuliere qui est proposee à chaque fidele dans nostre texte, afin qu'il sçache s'il est de Dieu & cognoist Dieu ? Or cette marque est la charité: car quiconque aime ; est né de Dieu & cognoist Dieu , & qui n'aime point, n'a point cognu Dieu. Establiſſons donc cette marque dedans nous, afin de sceller par elle nostre foy & nostre adoption, & consoler nos cœurs. Car la foy œuvrante par charité est celle seule qui nous vnit à Dieu; celle qui est destituee de bonnes œuvres, est morte, & sera reſſeetee de Dieu. Renonçons donc, mes freres, à tant de haines, d'enuies, d'injustices, & d'iniquités, & aux appetits de vengeance qui se trouuent parmi nous. Renonçons à tant de dureté enuers les pauvres & affligés : & que la franchise & liberalité des aumosnes, & la cordialité des compassions enuers les affligés, montre que nous auons (comme eleus de Dieu, saints, & bien-aimés) reueſtu des entrailles de misericorde. Ayons tousiours deuant nos yeux Dieu comme charité, & regardons continuellement son amour immense enuers nous.

98 *Sermon vingtcinquieme,*
en Iesus Christ, afin que cette contem-
plation forte & puissante nous trans-
forme en la mesme image de dile-
ction.

Et finalement remportons nostre con-
solation de ce que Dieu est charité &
nous recommande cette vertu. Car s'il
requiert que par charité nous secou-
rions le pauvre & l'affligé, ne dirons-
nous pas dedans nostre disette, que lui
qui est tout charité subviendra à nostre
pauvreté & indigence, & nous tendra
sa main secourable en nos afflictions;
& que ses compassions seront esineuës
pour nous quand nous crierons à lui
en nos maux ? Et dedans le sentiment
des pechés & offenses que nous auons
commises contre lui, puis qu'il veut
que nous pardonnions à ceux qui nous
ont offensé, ne conclurons-nous pas
qu'il exercera abondamment enuers
nous cette charité, & nous recevra à
merci, quand d'un cœur repentant
nous nous convertirons à lui ? Venez
donc, venez, pecheurs repentans, avec
assurance à un throne de grace, assu-
rés que vous y trouuerez grace & mise-
ricorde, voire des richesses de grace &
de

de misericorde ; pour estre aidés en temps opportun.

Que cela donc nous remplisse de paix & d'assurance en toute nostre condition ici bas, moyennant que nous nous conuertissions à lui par Iesus Christ : car qu'est-ce qui nous pourra defaillir , puis que nous auons pour nous la charité de Dieu ? Et qu'est-ce, dit l'Apostre , qui nous pourra separer Rem. 8. de la dilection & charité que Dieu nous a monstree en Iesus Christ ? Recherche donc , mes freres , puis que cette charité de nostre Pere celeste est si grande enuers nous, foyons espris de sa beauté pour en orner & reuestir nos ames , iusques à ce que vienne le temps auquel Dieu nous transforme entiere-ment en sa semblance , & que nous foyons tous vn en lui par la jouissance de sa felicité & de sa gloire. Ainsi soit-il.

g 2

